... de Francis Goffin, directeur des radios de la RTBF

- Francis Goffin, dans une interview dans Moustique, vous affirmez que : *"En radio, ce n'est pas évident les voix de femmes, objectivement, pour des raisons de texture, c'est plus difficile que pour des timbres masculins"*
. Certaines s'en sont offusquées.

- C'est un mâl-encontreux mâl-entendu. Il n'y a que des féministes hystériques qui peuvent douter de l'immense respect que j'ai pour toutes les femmes. Je le précise d'ailleurs dans ma réaction, que je vous prierai de reprendre telle quelle : "Sachant que la diversité – quelle qu'en soit la nature – fait partie des valeurs du service public, j'ai d'ailleurs évoqué dans l'interview le fait que nous avons été attentifs à la mixité de la nouvelle grille, tout en reconnaissant qu'elle est difficile à atteindre en radio, c'est bien connu, du fait de la tessiture des voix féminines. Je comprends que cette retranscription approximative ait pu émouvoir et je regrette cette polémique d'autant plus que confier des responsabilité à des femmes, travailler avec des collègues féminines et les respecter font totalement partie de ma conception de notre société, ceux et celles qui me connaissent et travaillent avec moi peuvent je pense largement en attester. Je présente néanmoins mes excuses auprès de celles et ceux que cette transcription de mes propos a pu choquer et suis disposé à dialoguer sur le sujet avec ceux qui le souhaiteraient" (1).

- Vous parlez de la "mixité de la nouvelle grille". Cependant, quand on regarde cette grille (2), on a dans l'ordre : Mehdi, François, Betrand, Laurent, Jérôme, Walid, Arnaud, Eddy, Didier, Philippe, et enfin une Pascale à 22h. Ah oui, j'allais oublier une Véronique égarée entre 10 et 12h, mais pour parler de « tendance », « lifestyle »... Pas un peu stéréotypé, tout ça ?

- Vous oubliez les grands journaux parlés, qui seront confiés à des femmes.

- Peut-on dire que celles-là sont affranchies des problèmes de timbre... ?

- Je vous vois venir avec vos jeux de mots foireux... L'information est souvent grise, triste, sinon

dramatique, alors oui, au milieu de toutes ces guerres, tsunamis ou affaires Publifin, je considère que les femmes peuvent apporter de la fraîcheur. Ce que j'ai d'ailleurs dit dans la même interview, même si des féministes poilues n'ont pas voulu l'entendre.

- A en croire la presse, cette polémique vous a profondément touché...

- Vous savez, on donne des interviews, comme ça, on ne se méfie pas, et puis vos propos sont déformés, ou mal retranscrits. Même dans ma réaction, il y a une regrettable erreur : je ne parle pas de problèmes de "tessiture", mais "testicules » . Qu'on n'aille donc pas me chercher avec des accusations de sexisme !

(1)Passage authentique, article de la Libre à lire ici

(2) La grille de la Première, voir par exemple celle d'un lundi